

Le Griffon

Important :

*Ce dossier étant composé de pages doubles,
pour un meilleur confort de lecture du fichier PDF,
choisissez dans la rubrique «Affichage»,
l'option «continue page double».*

Drogues, chimères et dépen

Du 4 au 23 octobre, « Drogues, chimères et dépendances » aborde **toutes les formes de conduites addictives** en donnant des clés de compréhension aux jeunes, mais aussi aux familles.

prévention

Drogues, chimères et dépendances : c'est le nom d'un événement organisé par la Ville et un ensemble de partenaires, du 4 au 23 octobre. Il aborde l'ensemble des conduites addictives, avec substances (tabac, alcool, cannabis, cocaïne et autres drogues) ou sans (jeux virtuels, alimentation, recherche de la performance à tout prix). A une période de fragilité, l'adolescence, les jeunes se trouvent particulièrement exposés. Et la Bretagne est une région où la consommation de tabac, alcool, cannabis s'avère plus importante que la moyenne nationale. Dans les Côtes d'Armor, l'ensemble des acteurs - collectivités locales, associations de prévention, professionnels de la santé et de l'éducation, Préfecture - se mobilisent. La Ville de Saint-Brieuc a déjà proposé des actions ponctuelles (« Virtual Addict », « A la vôtre santé »,



Christine Adamy, adjointe en charge de la santé et de la jeunesse et Franck Séret, responsable du service Jeunesse-prévention

forum de sécurité routière...). Vrai temps fort, « Drogues, chimères et dépendances » va au delà et reçoit un fort soutien de l'État. Entretien avec Christine Adamy, adjointe en charge de la santé et de la jeunesse, et Franck Séret, chef du service Jeunesse-Prévention.

Qu'est-ce qui amène la Ville à organiser cette manifestation ?

D'une part la prévention fait partie des missions

du service Jeunesse, en lien avec les autres acteurs locaux. Le plan d'actions suit les axes définis par le Projet éducatif local et le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. Actuellement les priorités sont : la prévention des conduites addictives, le soutien à la fonction parentale et la prévention des situations de violence.

Les conduites addictives, c'est un sujet d'actualité. A Saint-Brieuc, le besoin est réel de faire

Des jeunes mobilisés contre l'alcool

« Boire ou conduire il faut choisir. La vie, la mort, à toi d'agir. » Le début du slogan est connu. La suite a été inventée par Émilie et Samantha, du Foyer des Jeunes Travailleurs du Marronnier, et imprimée sur 60 T-shirts. Elles avaient été très touchées par le témoignage des parents de Mélody, cette jeune fille décédée dans l'accident de la route d'Hillion. Ils étaient intervenus au FJT dans le cadre d'une action santé. L'animatrice Eulalie Pichard a depuis poursuivi le travail. Émilie et Samantha se sont particulièrement investies. « J'ai perdu mon meilleur ami, victime de l'alcoolisation d'un autre. J'ai 25 ans, ça m'est arrivé de boire quand j'avais 16-17 ans, mais plus maintenant, sauf 2 verres maximum de temps en temps. Certains ados croient qu'il faut boire pour faire la fête. Ils suivent l'exemple des grands. J'ai vu un jeune de 12 ans ivre l'autre soir, ça fait mal au cœur... » Samantha, 20 ans, complète : « Ils se sentent plus forts, ils se désinhibent ». Elles deux s'amuse à « bien mieux sans. Cela ne rime à rien de se mettre minable ». Leur message a été choisi par les jeunes du foyer, sur quatre proposés. « Il y avait aussi « Après la fête, la défaite, t'as vu ta tête ? » Mais le plus important, ce n'est pas l'apparence, c'est la vie. Tous les jeunes du foyer ont porté le T-shirt lors de la fête de la musique. J'en ai vu aussi en ville. Ça m'a fait plaisir. C'est un message conçu par des jeunes, il mobilise. »

Le foyer poursuit ses actions santé, participe à « Drogues chimères, et dépendances ». Il se penchera en 2009 sur le thème des addictions, de l'estime de soi et de la prévention du suicide.



Émilie et Samantha au centre, entourées des animatrices du FJT.

Comprendre pour agir...

Du 4 au 23 octobre 2008

Saint-Brieuc

dances

prendre conscience des risques liés au tabac, à l'alcool, à toutes les drogues. A travers «Drogues, chimères et dépendances», nous souhaitons créer l'événement, et engager avec le public une réflexion sur les conduites addictives au sens large : elles peuvent aussi bien concerner les jeux virtuels, par exemple. Il ne s'agit pas de tenir un discours moralisateur. C'est un temps d'information, pour comprendre les mécanismes de la dépendance, c'est un temps d'échanges aussi, pour se poser des questions, trouver des réponses.

*Sensibiliser les jeunes,
informer leurs parents*

Comment aborderez-vous ces thèmes ?

Le but est d'ouvrir un débat, de donner des clés de compréhension. Qu'est-ce qui pousse les jeunes à adopter des conduites à risque ? Et de livrer tous les éléments : quels sont les dangers en terme de santé, vis-à-vis d'autrui, en terme social, en terme juridique aussi. Il existe des addictions avec produit, d'autres sans, comme le monde virtuel, qui peut conduire un jeune à s'isoler, à s'exclure socialement, ou les comportements alimentaires dangereux.

«Drogues, chimères et dépendances» est une opération originale et nouvelle par son concept et son ampleur. Nous proposons différents supports : l'exposition de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie, qui est un véritable événement ; la venue d'éminents spécialistes des conduites addictives, William Lowenstein et Jean Assailly ; des tables rondes ; des ciné-débats... Ainsi la manifestation vise différents publics. Les jeunes et les scolaires recevront une information exhaustive, pour mieux s'interroger sur leurs pratiques et celle de leur entourage. Mais nous nous adressons aussi en particulier aux familles, souvent démunies, notamment à travers les tables rondes.

Qu'attendez vous de cet événement ?

«Drogues, chimères et dépendances» touchera un large public, à l'échelle du pays de Saint-Brieuc, et suscitera des retombées médiatiques, qui constitueront autant de supports d'informations pour le public. C'est un beau projet fortement lié à l'implication de tous les partenaires. La qualité de ce partenariat permettra d'envisager d'autres actions, sur la durée.

Exposition

Projections cinéma

Conférences

Tables rondes

© Sucre Salé



L'agence Sucre Salé, qui a réalisé le visuel de la manifestation, assimile la dépendance à une noyade. Avec toujours l'espoir de trouver l'énergie de remonter avec l'aide attentive de la famille et des soignants.

Le programme

- **L'EXPOSITION** de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie. Elle présente « la galerie des produits », toutes les formes de drogues autour des notions de culture, de plaisir, de prise de risque et de dangerosité ; des témoignages de toxicomanes, familles et soignants ; un espace documentaire multimédia, des films, photos et affiches. Du 4 au 24 octobre aux Promenades pour les scolaires ; ouverture au grand public les samedis après-midis et vendredis soirs.
- **LES CONFÉRENCES.** William Lowenstein, spécialiste des addictions, le 9 octobre, sur le thème des « Addictions sans substance », notamment le monde virtuel et l'alimentation. Jean-Pascal Assailly, psychologue et chercheur, spécialiste des peurs et angoisses chez l'enfant et l'adolescent, ainsi que des conduites à risques des 15-25 ans, le 17 octobre sur le thème « les jeunes et le risque », causes des comportements, influence de l'environnement et de la famille, moyens de prévention.
- **LES TABLES RONDES.** Coordonnées par l'ANPAA 22, elles permettront aux familles de dialoguer avec un juriste, un éducateur et un professionnel de la santé, les 10 octobre au centre social de Plérin, 16 octobre à l'Espace Rencontres de Ploufragan, 22 octobre au campus Mazier de Saint-Brieuc.
- **CINÉ-DÉBAT.** Le service hygiène santé de la Ville a sélectionné deux films, « Ben X » ou l'histoire d'un jeune homme plongé dans le monde virtuel les mardis 7, 14, 17 et 21 octobre ; « Le péril jeune », une bande de copains qui se retrouvent un an après la mort de leur meilleur ami par overdose, le 16 octobre.
- **LE THÉÂTRE FORUM.** « Dialogue de secours », par la Compagnie l'Azile, invitée du FJT du Marronnier le 8 octobre.

• **Le programme complet auprès du service Jeunesse, 02 96 60 82 60 et sur le site internet de la Ville, www.saint-brieuc.fr**

Une consommation jamais anodine

Eric Pasquet dirige l'Association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie 22 (ANPAA) ; le Dr Xavier Guillery est médecin hospitalier à Yves Le Foll et coordinateur du centre de soins spécialisé pour toxicomanes. Tabac, alcool, cannabis, cocaïne, héroïne, sans oublier certains médicaments : « il n'est jamais anodin de consommer une molécule toxique. Elle est psycho-active : elle agit sur le cerveau. Et elle occasionne des problèmes de santé », dit le premier.

« Le problème, c'est que nous ne sommes pas tous égaux devant les produits, qui agissent sur le système limbique du cerveau (la zone des émotions), explique le Dr Guillery. Certaines personnes sont plus fragiles, pour des raisons diverses. Ne pas se fixer de limite dans la consommation, c'est un signe de cette fragilité. « Derrière l'addiction, il y a un mal-être », complète Eric Pasquet.

Conduite à risques et dépendance

Si, pour Eric Pasquet, « la prise de risques est indispensable dans la construction de l'individu - c'est elle qui nous fait avancer - elle est à distinguer de la conduite à risques, destructrice. Une consommation précoce et/ou répétée, violente, doit préoccuper. » Et la règle « jamais d'alcool au volant » doit toujours être respectée. En plus du danger immédiat que tout consommateur court, les personnes fragiles s'exposent à terme à la dépendance, un phénomène plus ou moins long, selon les produits.

A l'hôpital, le Dr Xavier Guillery voit arriver des jeunes en état d'ivresse aiguë selon une courbe



Le Dr Xavier Guillery : « Le problème c'est que nous ne sommes pas égaux devant les produits ».

ascendante. « Cela se traduit par des comportements agressifs, des états comateux, des propos délirants. Pour l'alcool, la consommation n'augmente pas mais les pratiques et le discours évoluent. Les jeunes boivent vite, le plus possible, c'est le « binge drinking », un phénomène de mode inquiétant. Ils recherchent « la défonce », ce qui signifie stopper la pensée, être dans un autre monde. En entretien, nous cherchons à savoir s'ils ont bu juste à l'occasion d'une fête, où s'ils peuvent présenter cette fragilité. Dans ce cas nous dialoguons avec eux et avec leurs parents, et nous les revoyons ».

Les parents justement : « ils sont souvent démunis par manque d'information. Sans connaissances, ils ne pourront pas dialoguer avec leurs enfants », dit le Dr Guillery. Pour les deux spécialistes, le dialogue reste la clé. « Il ne faut jamais le rompre. Quand des parents s'interrogent sur une éventuelle consommation de drogue, je leur conseille de poser la question à leur enfant plutôt que de guetter les yeux rouges : les jeunes ne mentent pas nécessairement », témoigne Eric Pasquet. Le conférencier Jean-Pascal Assailly rappellera aussi l'importance de la transmission par l'exemple.

Questions pratiques

• **DROGUES LICITES, ILLICITES** : D'un point de vue médical, les deux spécialistes briochins se refusent à la distinction. « Le tabac et l'alcool restent les deux principaux fléaux en France, avec 66 000 décès/an pour le premier et plus de 45 000 pour le second, une centaine pour l'héroïne. » Pour eux, toutes les drogues sont « dures : On minimise souvent les effets du cannabis sur la mémoire, la motivation, en termes de dépression et schizophrénie, mais aussi de santé physique. » La cocaïne, aux effets dévastateurs, est « devenue plus facilement accessible à Saint-Brieuc », relève le Dr Guillery. Quant à l'héroïne, elle occasionne une dépendance dans 90% des cas, parfois en une semaine.

• **LES CENTRES DE SOINS** : l'ANPAA gère deux centres, l'un au 21 rue des Capucins pour les toxicomanes, l'autre rue de Quintin pour l'alcool, le tabac, le cannabis. A terme ils seront rassemblés en un centre prenant en compte l'ensemble des addictions, y compris sans substance. Il existe un service hospitalier pour l'alcool et le tabac à Yves Le Foll. On peut aussi s'adresser à son médecin généraliste.

• ANPAA 22 : 02 96 75 49 09.



permanences des élus

Le maire et ses adjoints se tiennent à votre disposition, sur RV auprès de leurs secrétariats.

■ Bruno Joncour

Maire de Saint-Brieuc.

Mardi de 9h30 à 12h, sur RV au 02 96 62 54 18.

■ Alain Cadec,

1^{er} adjoint en charge de l'environnement, de l'aménagement de l'espace public et du développement durable.
02 96 62 54 24.

■ Marie-Claire Diouron,

2^e adjointe en charge du développement, de l'urbanisme, de l'habitat et de la rénovation urbaine.
02 96 62 54 21.

■ Yannick Mayeux,

3^e adjointe en charge de la culture et des relations européennes.
02 96 62 56 95.

■ Brigitte Blévin,

4^e adjointe en charge des ressources humaines, des relations publiques et de la coopération décentralisée.
02 96 62 54 21.

■ Roger Bonnin,

5^e adjoint de la sécurité, du patrimoine et des travaux de proximité.
02 96 62 54 21.

■ Odile Rault,

6^e adjointe, en charge de l'éducation et de l'enseignement supérieur.
02 96 62 54 24.

■ Pierre Delourme,

7^e adjoint en charge de l'action sociale, des personnes âgées, des personnes handicapées et des finances.
02 96 62 54 24.

■ Joëlle Le Gagne,

8^e adjointe en charge de la famille, de la petite enfance et de la solidarité.
02 96 62 54 21.

■ Gérard Bléjean,

9^e adjoint, en charge des sports.
02 96 62 56 95.

■ Christine Adamy,

10^e adjointe, en charge de la santé, de l'enfance et de la jeunesse.
02 96 62 54 21.

■ Philippe Guéniffey

11^e adjoint en charge de la démocratie locale, de la vie associative, de l'administration générale et des nouvelles technologies.
02 96 62 56 95.

■ Élisabeth Séité,

12^e adjointe, en charge du commerce, du tourisme et de l'animation de la ville.
02 96 62 54 21.



© Gérard Ringuenier

Le chantier des «Champs», à la reprise fin juillet.

« Les Champs » : le chantier a repris

centre-ville

Le chantier des Champs a connu deux incidents au fil des derniers mois. D'une part 5% des 11 000 m² de la dalle qui supporte le centre commercial ont été coulés quelques centimètres trop haut, ce qui a nécessité un nouveau calcul des cotes et occasionné une interruption de chantier d'une quinzaine de jours en juin. D'autre part le toit du parking souterrain du Crédit Agricole s'est effondré le 24 juillet ; cet accident, qui n'a fort heureusement fait aucun blessé, a entraîné une suspension des travaux de quatre jours, le temps que les experts étudient la stabilité du bâtiment. Ils se sont assurés de la possibilité pour les personnels de la banque et de la DDTE (Direction départementale du travail

et de l'emploi) de réintégrer leurs bureaux en toute sécurité.

Les entreprises ont donc pu poursuivre le gros œuvre du centre commercial en août, notamment le plancher de béton entre les niveaux sur ce parc de stationnement.

Au premier trimestre 2009, les travaux sur les espaces dédiés aux enseignes pourront commencer. Une fois le gros œuvre achevé, la Ville interviendra en parallèle sur l'espace public : aménagement des rues Sainte-Barbe, Saint-François et du 7^e RI.

Ce planning sera affiné en septembre. Vous retrouverez toutes les informations sur le chantier, le futur centre et son parking dans une nouvelle édition du « Carnet de Ville » à paraître cet automne.

en bref

Bienvenue aux nouveaux Briochins ! Vous avez emménagé à Saint-Brieuc au cours de l'année passée : vous êtes convié à une réception en mairie le vendredi 3 octobre à 18 h. Le maire Bruno Joncour, les élus et les services municipaux présenteront la ville, ses équipements, ses atouts touristiques, culturels, sportifs. Les nouveaux Briochins trouveront également sur place toute une documentation sur les différentes activités proposées à Saint-Brieuc, une cité riche de 700 associations.

• **Rendez-vous à 18 h à l'hôtel de ville, salle des mariages. Contact : 02 96 62 54 43.**

Recensement. Les jeunes de 16 ans doivent se faire recenser en mairie, dans les trois mois qui suivent leur anniversaire, et en aucun cas avant, munis de leur pièce d'identité et de leur livret de famille. Cette attestation de recensement est indispensable pour les inscriptions aux concours et examens : conduite accompagnée, CAP, Bac... Elle permet d'effectuer la journée d'appel et de préparation à la défense, à l'issue de laquelle les participants reçoivent un certificat, là encore indispensable pour tout examen ou concours de la fonction publique. Le recensement permet enfin l'inscription d'office sur les listes électorales.

Un quartier redessiné à la Croix Saint-Lambert

Après une **phase de concertation**, l'aménagement des espaces extérieurs de la Croix Saint-Lambert est défini dans ses grandes lignes.

Anru

À la Croix Saint-Lambert, 392 logements seront réhabilités ; Cabri Habitat remplacera les tours par des petits collectifs (trois étages au plus) et quelques maisons. Avec la Ville, la Safège intervient autour, pour offrir un aménagement de qualité favorisant le bien-vivre et le bon fonctionnement du quartier.

Les espaces verts et de jeux. La verdure est très présente dans le quartier, et « *cette atmosphère de jardin sera conservée, en apportant des améliorations qualitatives* », précise Laure Planchais, paysagiste qui travaille avec la Safège. Une esplanade en amphithéâtre sera aménagée entre la galerie commerciale et l'école jusqu'à la rue Guillaume Apollinaire. Elle constituera un lieu de détente et d'animations. Les trois espaces de jeux seront différenciés selon les tranches d'âges, les mamans des plus jeunes souhaitant se retrouver sur une aire tranquille et sécurisée. Deux jeux de boules sont prévus. Les nombreux bancs inviteront à la détente et la convivialité.

Sur le calendrier

- L'étude d'impact et l'enquête publique sont en cours jusqu'au 4 septembre.
- Le 1^{er} parking sera déconstruit à partir du 24 novembre ; un parking provisoire sera aménagé.
- Les travaux sur l'espace public débuteront en 2009. Dans le même temps, la concertation se poursuit sur les nouvelles habitations. La forme générale est définie. Maître d'ouvrage, Cabri Habitat s'apprête à lancer un concours d'architectes pour dessiner les logements et leurs espaces jardins.
- Les tours ne seront pas démolies avant 2010. Le projet sera achevé pour 2014.



Sur la gauche, à la place des tours, l'espace dévolu aux nouveaux logements. Les petits collectifs ne dépasseront pas trois étages. Leur architecture sera définie dans l'année à venir.

La circulation. Il s'agit d'assurer l'accessibilité du quartier (y compris aux pompiers, camions d'ordures ménagères...) tout en lui offrant un caractère résidentiel, calme. Les rues principales (Jules Vallès, Pavlov, Jean Grenier pour partie, et la nouvelle rue qui, au sein des nouveaux logements, reliera la rue Jules Vallès à la rue Jean Grenier) seront à double sens ; les autres voies intérieures à sens unique. Les espaces verts viendront protéger les habitations de la circulation et les cheminements piétons paysagers seront mis en valeur, avec notamment une « allée sportive » large de 8 mètres le long des nouveaux logements. La rue de l'Établette est rétrécie et passe à sens unique pour réduire la vitesse, avec du stationnement matérialisé (actuellement il est totalement désordonné) et une large allée piétonne. Il reste à définir le sens de circulation devant l'école : elle sera limitée au maximum et sécurisée grâce à un plateau surélevé, entre autres dispositifs à l'étude.

Le stationnement. Les deux parkings périphériques sont supprimés au profit d'un stationnement de proximité pour les habitants. La possibilité de quelques boxes enterrés, une demande des habitants, est à l'étude chez Cabri Habitat.

Les ordures ménagères. Six conteneurs enterrés, qui réduisent au minimum l'impact visuel et les nuisances, seront installés par la Cabri. Une première à Saint-Brieuc.



Lors d'une réunion publique.